



2 jours après le drame, le chef de l'Etat n'a pas dit un seul mot.

Cameroun-Info.Net

Le silence de **Paul Biya** sur les malheurs que vivent les camerounais on y est presque habitué. Depuis 38 ans, c'est même sa stratégie de communication préférée. Le Chef de l'État n'en change pas, peu importe la gravité la situation. Déraillement de train à Eseka en 2016, crise du coronavirus, tueries dans les régions anglophones du Nord-Ouest et du Sud-Ouest, exactions de Boko Haram dans l'Extrême-Nord, le silence est toujours la réponse. Paul Biya préfère laisser son gouvernement parler en son nom, prétendument sous ses hautes instructions. L'homme qui préside aux destinées des camerounais depuis près de 40 ans ne cède pas aux sirènes de l'urgence et dans les rares cas où il daigne souvent sortir de son mutisme c'est par le biais de communications institutionnelles bien élaborées.

Tout camerounais le sait et devrait normalement s'en accommoder au vu de la récurrence de la démarche. Que non ! On s'en prend toujours à rêver que ce dernier pourrait tout d'abord, comme certains de ses homologues africains, réagir aux événements avec spontanéité avant de penser à les solutionner. Chimères et rêvasseries, une fois sorti de cette illusion on se rend compte que le Chef de l'État n'est pas prêt de rompre avec son habituelle routine. Les derniers doutes qui subsistaient encore dans l'esprit de certains compatriotes, confortés par le

relatif dynamisme affiché par Paul Biya sur les réseaux sociaux ont sûrement disparu depuis le 24 octobre dernier après son énième silence, cette fois face au massacre d'enfants innocents perpétré par des présumés séparatistes dans une école privée à Kumba dans la région du Sud-Ouest. 2 jours ont passé, et le président n'a pas dit un seul mot concernant ce drame. Même s'il a ordonné qu'une délégation interministérielle se rende sur les lieux dans les plus brefs délais.

«Le gouvernement camerounais s'est montré cette fois proactif dans le cadre de la tuerie de plusieurs élèves survenue le samedi 24 octobre 2020 dans une école à Kumba, chef-lieu du département de la Mémé, Région du Sud-Ouest. Informé du drame, le Premier ministre, Chef du Gouvernement a immédiatement organisé en début d'après-midi, une réunion de crise dans ses services à l'immeuble Etoile à Yaoundé. Le soir, le Ministre de la Communication, a donné un point de presse pour exprimer la réaction et le sentiment du gouvernement. Ensuite, le Premier ministre, Joseph Dion Ngute, a déclaré que sur très hautes instructions du Président de la République, Paul Biya, une délégation interministérielle va se rendre à Kumba», lit-on dans un article mis en ligne par **Cameroon-Info.net** le 25 octobre 2020

Au RDPC, le parti au pouvoir, on estime qu'il n'y a pas de place pour l'émotion quand survient une telle situation. Le plus important c'est d'agir. *«Il y'a eu une communication gouvernementale par rapport au massacre de kumba...Le président a une manière d'agir face à cette situation....Agir c'est une chose mais savoir agir c'est une autre chose...le plus important c'est posé l'acte...l'émotion pour un homme d'État ça n'existe pas»,* a confié **Jean François Eyenga**, Communicant pour le compte du RDPC, à nos confrères d'**ABK Radio**